

L'Esprit d'adoption

Prédication du Pasteur Eric de Bonnechose

Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu. Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous.

Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez, car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions: Abba! Père!

L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.

LECTURE BIBLIQUE : ROMAINS 8, 8-17

31 mai 2015

L'Esprit d'adoption

Prédication du Pasteur Eric de Bonnechose

Esprit + adoption ?

“ Vous avez reçu un Esprit d'adoption par lequel nous crions : Abba, Père ! ” Par ces mots l'apôtre Paul veut nous dire en quoi consiste la vie du chrétien, la vie avec l'Esprit de Dieu. Ce qui tombe assez bien pour ce temps de Pentecôte, où l'on célèbre la venue de l'Esprit Saint sur les disciples du Christ

“ Vous avez reçu un Esprit d'adoption ”. Que signifie, au fond, cette expression ? Nous avons quelques idées, ou quelques souvenirs, de ce que peut être l'Esprit, l'Esprit Saint de Dieu : une force, un élan, une lumière que Dieu nous donne. Un peu insaisissable, mais réel, comme l'élan de l'amour est insaisissable et réel à la fois. Le récit de la Pentecôte, dans le livre des Actes des Apôtres, décrit l'Esprit Saint comme une énergie donnée pour le témoignage chrétien, pour que les chrétiens sortent de leurs craintes et de leurs frontières habituelles pour parler de Jésus-Christ à tous les hommes.

Quant à l'adoption, nous savons un peu ce que c'est, même si on n'ose pas toujours en parler. On sent bien tout ce qu'il y a d'intime, de très essentiel, de difficile aussi, dans cette aventure familiale particulière. En France, près de 4 000 enfants sont adoptés chaque année. Des enfants orphelins, ou abandonnés par leurs parents, trouvent un nouveau foyer qui désire les accueillir, les reconnaître pleinement comme leurs enfants. Une expérience où se mêlent la souffrance, l'attente, l'émotion, les surprises, les joies, les combats, l'échec parfois, la consolation souvent.

Dans sa lettre aux chrétiens de Rome, l'apôtre Paul pense moins à l'adoption d'enfants qu'à l'adoption d'adultes. Cela nous paraît curieux aujourd'hui, mais c'était une pratique romaine de son époque. Ceux qui ont vu le film “ Ben-Hur ” peuvent s'en faire une idée. Dans ce film, Ben-Hur est un juif, condamné à l'esclavage dans les galères romaines. A l'occasion d'une bataille maritime, il sauve la vie du commandant du navire, un général romain. Par reconnaissance et par amitié, ce général l'adopte alors comme fils. Désormais Ben-Hur jouit de tous les droits et de tous les devoirs d'un fils de romain ; il porte l'anneau donné par son nouveau père, il devient héritier de ses biens et de sa renommée.

L'adoption comme parole de grâce

Voilà donc d'un côté l'Esprit, et d'un autre côté l'adoption. Mais qu'est-ce qu'un Esprit d'adoption ? Cette expression, que Paul invente pour dire au mieux la foi nouvelle, nous dit au moins trois grandes choses. Trois vérités très importantes de la foi chrétienne, que nous allons maintenant découvrir ensemble.

La première chose évidente, et principale, c'est que l'adoption est un formidable cadeau, une formidable chance. L'enfant - ou l'adulte - adopté est auparavant dans une situation difficile, précaire, privé de l'affection et du soutien d'une famille. L'adoption lui ouvre des portes extraordinaires pour une nouvelle vie possible.

Et cela se fait de façon délibérée, unilatérale, généreuse, par les parents qui choisissent d'adopter. La personne adoptée ne passe pas d'examen ou de concours, elle n'a pas à payer ni rembourser quelque chose, elle est accueillie comme est accueilli un enfant qui naît. Tout enfant a besoin d'être adopté d'ailleurs, au sens d'être accueilli et reconnu personnellement comme enfant au-delà de sa filiation génétique. Mais l'adoption d'un enfant qui avait perdu son soutien familial y ajoute la dimension du sauvetage, une nouvelle chance possible là où le malheur avait frappé.

Cela ne veut pas dire que les parents n'aient pas d'attente, bien-sûr. Ils espèrent profondément quelque chose de ce nouvel enfant, dans lequel ils mettent tout leur désir. L'adoption est pour eux aussi une formidable ouverture sur la vie. Mais le pouvoir de donner vie, de s'engager dans ce projet, d'appeler ce nouveau lien familial, est - au moins au départ - entièrement de leur côté.

Ainsi est Dieu avec nous. La bonne nouvelle que Jésus-Christ vient partager, c'est de dire aux hommes que Dieu vient les adopter. Sans Dieu, nous sommes comme des enfants orphelins.

Saint Augustin, un grand penseur chrétien du Vè siècle, le dit avec ses mots : " tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne se repose pas en toi ! " Sans Dieu, nous n'arrivons pas à donner véritablement du sens à notre vie. Nous pouvons faire des projets, construire de belles choses, donner de nous-mêmes. Mais le sens profond, la vraie paix, est de se savoir portés, aimés, appelés, attendus par un amour qui est plus grand que nous-mêmes.

Nous ne pouvons pas le fabriquer. C'est Dieu qui le donne librement, généreusement, simplement parce qu'il est Dieu. En nous proposant librement cette adoption, Dieu veut ainsi nous délivrer d'une vie enfermée sur elle-même, d'une vie qui serait une lutte constante pour exister aux yeux de soi-même et des autres. C'est notre malheur, au fond, quand nous sommes sans Dieu : toujours vouloir prouver ce que nous sommes. Avec Dieu, nous pouvons être apaisés sur ce plan-là. Nous ne sommes plus orphelins.

L'adoption comme partage d'une intimité

Mais voici une seconde grande vérité de la foi chrétienne : Dieu ne nous adopte pas seulement pour donner une origine et un sens à notre vie ; l'adoption nous permet de partager avec lui une intimité. Dans beaucoup de religions, Dieu est considéré comme une réalité mystérieuse, immense et surtout lointaine. Même dans le christianisme, on a parfois eu cette image de Dieu assez écrasante, exigeante, peu sensible à nos difficultés humaines. En parlant de l'Esprit d'adoption que Dieu nous donne, l'apôtre Paul souligne au contraire l'intimité possible avec Dieu. On peut lui parler avec confiance, comme un père, comme un " papa " .

" Vous avez reçu un Esprit d'adoption par lequel nous crions : Abba, Père ! " Paul n'invente pas ce nom de papa, qu'il donne à Dieu. Les premiers chrétiens l'utilisaient volontiers pour parler à Dieu dans leurs prières, pendant le culte ou chez eux. Et ils l'utilisaient parce qu'ils avaient entendu Jésus lui-même le faire, et que cela les avait frappés ! A plusieurs reprises, les Evangiles nous montrent Jésus qui s'adresse à Dieu en disant " abba ", " père ". Quand il parle de la prière à ses disciples, il leur demande de commencer par " notre Père " .

Mais il y a un moment plus grave, plus douloureux, où Jésus parle ainsi à son papa du ciel. C'est juste avant son arrestation, au jardin de Gethsémané. Jésus sait qu'il va bientôt mourir, et il prie

intensément : “ abba, ô mon Père, tout t’est possible ; éloigne de moi cette coupe de douleur. Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. ” C’est très poignant de voir que, dans le moment de la plus grande épreuve, alors que Jésus commence à être très angoissé, l’intimité avec ce papa du ciel se manifeste encore plus fortement.

L’Esprit d’adoption n’est pas seulement une intimité pour les bons moments, pour les moments de tendresse ou de détente heureuse que nous pourrions avoir avec Dieu. Ce serait déjà beaucoup, cette intimité. Mais l’Esprit d’adoption donne de vivre une intimité avec Dieu jusque dans les moments difficiles, jusque dans les moments où l’on est tenté de croire que Dieu s’est absenté et nous abandonne.

L’Esprit d’adoption trouve sa source dans la vie, dans la mort, dans la résurrection de Jésus-Christ. Il a parlé par cet Esprit, prié par cet Esprit, témoigné de cet Esprit. Il a vécu de cet Esprit jusqu’à en mourir. En le ressuscitant, Dieu a confirmé qu’il était bien, lui Jésus, l’enfant bien-aimé en qui il mettait toute son affection de Père, et que ce lien-là était plus fort que la mort. La Pentecôte manifeste que cet Esprit, l’Esprit de Jésus, l’Esprit d’adoption qui fait crier “ abba, père ”, est maintenant promis et donné à tous ceux qui sont liés à Jésus-Christ.

L'adoption comme responsabilité dans le monde

Dieu nous adopte donc pour nous donner une vie nouvelle, et nous proposer de partager l’intimité d’une présence auprès de nous. Mais tout cela pourrait sembler passif, un peu statique, si l’adoption ne comportait pas aussi une dimension active, constructive, engagée. C’est la troisième vérité de la foi chrétienne que nous allons maintenant envisager.

Etre adopté, en effet, c’est devenir enfant, héritier, membre d’une famille qui prend sa place parmi les autres familles de la société. Responsable de prendre soin des personnes, de maintenir les valeurs et de gérer les biens de cette famille. Ainsi l’Esprit d’adoption nous fait entrer dans une responsabilité nouvelle, que Dieu nous confie, comme un Père confie une responsabilité à ses enfants. Une responsabilité qui n’est pas une tâche écrasante, ni un privilège qui nous rendrait arrogants. Mais une responsabilité qui devient possible parce que nous savons tout ce que nous devons à Dieu, et parce que nous vivons dans son intimité.

- Ainsi l’Esprit d’adoption nous fait tourner les yeux vers ceux qui souffrent, pour y reconnaître des bien-aimés que Dieu veut bénir.
- Ainsi l’Esprit d’adoption nous fait rencontrer ceux qui sont sans but et sans espoir, pour y reconnaître des bien-aimés que Dieu veut rendre à la vie.
- Ainsi l’Esprit d’adoption nous fait voir les dysfonctionnements des sociétés humaines et les dégradations de l’environnement, pour y reconnaître la création de Dieu en souffrance, en attente de libération.
- Ainsi l’Esprit d’adoption, le souffle qui fait de nous des enfants de Dieu, nous donne le souffle d’aller avec joie et confiance sur les chemins de notre vie.